

Karin Delaunay-Delfs

Teintures naturelles

Plus de 130 recettes expérimentées et partagées
Grand teint - Petit teint

© Groupe Eyrolles, 2012

ISBN 978-2-212-13224-3

EYROLLES



SOMMAIRE

Mon aventure d'artiste textile 7

PLANTES ET INSECTES

POUR LA TEINTURE 9

Un savoir-faire bien codifié 10

Le jardin des teinturiers d'Ôkhra 12

Une plante à teinture rouge 12

Deux plantes à teinture bleue 13

Cinq plantes à teinture jaune 14

GÉNÉRALITÉS SUR

LA TEINTURE 49

Quelques notions de base 51

L'atelier de teinture 53

Les fibres textiles et leur préparation 56

Les fibres animales ou protéiques 56

Les fibres végétales ou cellulosiques 58

Le mordantage 61

Laine et soie, raphia, sisal et abaca 61

Mordantage à l'alun de potassium 61

Mordantage à l'alun de potassium et à la crème
de tartre 61

Mordantage au sulfate de cuivre 62

Mordantage au sulfate de fer 62

Mordantage au bichromate de potassium 62

Coton, lin, ramie, chanvre et jute 63

Mordantage à l'alun, à la soude et à la noix de galle 63

Mordantage au sumac, à l'alun et à la soude 64

Mordantage à l'acétate d'alumine 64

Mordantage au myrobalan 66

Mordantage au gambier 67

Apport de protéines de soja 68

La préparation du bain de teinture 69

L'eau de cendre ou lessive de cendre 71

RECETTES DE GRAND ET BON TEINT ... 73

LES ROUGES 75

La garance (13 recettes) 18, 76

La cochenille (28 recettes) 20, 91

LES BLEUS À L'INDIGO 117

Généralités sur les teintures à l'indigo 119

Les indigotiers (5 recettes) 22, 122

La renouée des teinturiers (2 recettes) 24, 131

Le pastel (1 recette) 25, 134

LES BLEUS VIOLETS 137

La pourpre (1 recette) 26, 138

LES JAUNES ET LES VERTS 143

La gaude (9 recettes) 27, 145

La sarrette des teinturiers (6 recettes) 28, 156

Le genêt des teinturiers ou genestrolle
(6 recettes) 29, 163

La verge d'or du Canada (4 recettes) ... 30, 170

Le mûrier des teinturiers, bois jaune
ou vieux fustet (5 recettes) 30, 174

La camomille des teinturiers
(4 recettes) 32, 179

La bruyère (3 recettes) 32, 183

Le bouleau (6 recettes) 34, 186

La fougère aigle (3 recettes) 34, 192

Le millepertuis officinal (3 recettes) 36, 195

LE FAUVE 199

Le noyer (4 recettes) 37, 200

DU JAUNE AU BRUN 205

L'amandier (6 recettes) 38, 206

Le cerisier (4 recettes) 38, 211

L'acacia à cachou (3 recettes) 40, 215

Le gambier (4 recettes) 41, 217

La bourdaine (3 recettes) 42, 220

LE NOIR 223

Le chêne à galles (4 recettes) 42, 224

RECETTES DE PETIT TEINT 229

LES ROUGES 231

Le santal rouge (9 recettes) 44, 232

Le pernambouc ou bois du Brésil
(6 recettes) 45, 242

**LES BLEUS, LES VIOLETS
ET LES NOIRS** 249

L'arbre à campêche ou bois d'Inde
(8 recettes) 46, 250

LES JAUNES ET LES VERTS 259

Le safran (1 recette) 46, 260

Le curcuma ou safran des Indes
(3 recettes) 47, 262

Le carthame des teinturiers
(2 recettes) 47, 265

Le figuier (3 recettes) 48, 268

LES ORANGÉS 271

Le rocouyer (1 recette) 48, 272

Bibliographie 274

Adresses utiles 276

Remerciements 278

■ MON AVENTURE D'ARTISTE TEXTILE

est intimement liée à l'art de la teinture naturelle

J'ai commencé à tisser en 1971 mes tapisseries-sculptures de haute lisse avec des laines du commerce, mais leurs couleurs m'ont vite semblé appauvrir le processus créatif. J'ai alors fait quelques essais avec des teintures chimiques – j'y étais préparée par ma formation de biochimiste – mais ni les procédés ni les couleurs obtenues ne me satisfaisaient vraiment. Cherchant dans *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert des techniques anciennes de tapisserie, je suis tombée sur le chapitre des teintures. Cela a été une révélation ! Et je me suis lancée alors à corps perdu dans les teintures naturelles.

À cette époque, j'ai pu rencontrer Lydie Nencki, pionnière du renouveau des teintures naturelles, qui m'a vivement encouragée. J'ai noué aussi des relations d'amitié avec Gretel Fieler-Feddersen en Allemagne. En 1975, j'ai rencontré Claudie et Francis Hunzinger à la Maison des Métiers d'Arts à Paris, fructueux lieu d'échange.

Durant toutes ces années, j'ai teint la laine évidemment, mais aussi la soie, le sisal, le coton, le lin, puis le raphia. J'ai été plongée d'emblée dans un univers de sensations visuelles, tactiles, olfactives. Les fibres gardent longtemps les odeurs de la nature. Le travail lent avec chaque plante permet de déployer les possibilités multiples de ses nuances. Ce cheminement est essentiel pour la création. De plus, des siècles d'expérience ont permis de connaître les teintures naturelles de bon et de grand teint, solides à la lumière.

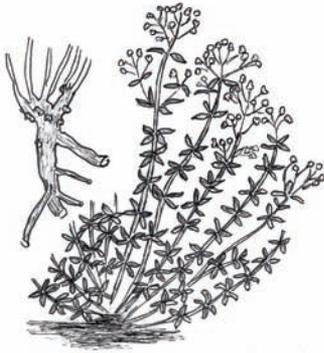
Arrivée à une certaine maîtrise, j'ai pris un grand plaisir à enseigner ces techniques, à transmettre mon savoir tinctorial et à partager le travail de la couleur avec des élèves de tous horizons. J'aime toujours, après quarante années de pratique, partager ma joie de voir surgir la couleur dans les bains de teinture.

Karin Delaunay-Delfs
Sculpteur-textile



La garance

Rubia tinctorum



Garance en poudre.

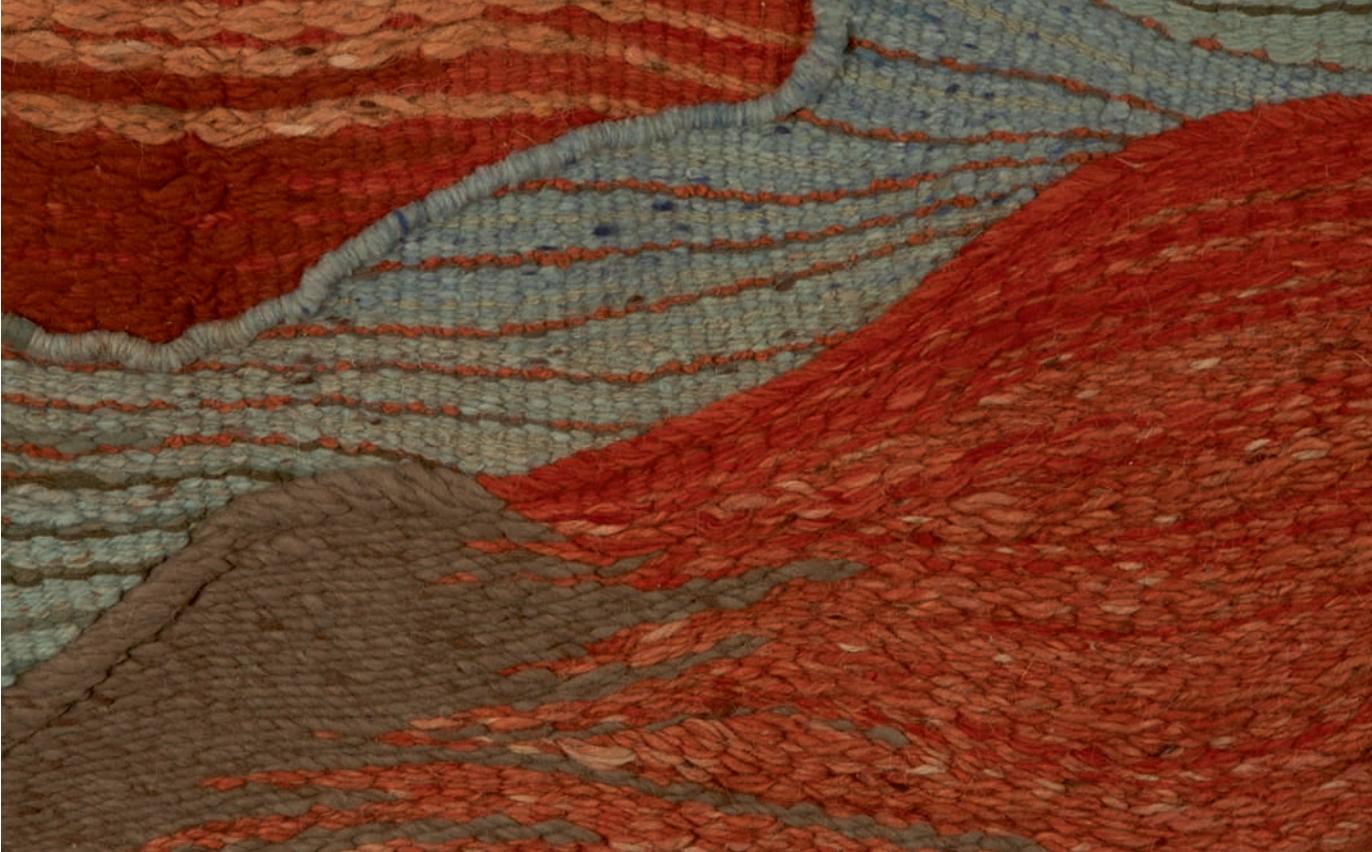


Bel aperçu des couleurs obtenues avec la garance sur sisal et sur soie.



On obtient des couleurs délicates avec un bain de gaude et de garance mêlées.





Luberon, détail.
Karin Delaunay, 1980.
Laines teintes (nombreuses
recettes de ce livre).



Femmes voilées.
Karin Delaunay, 2006.
Bandes de raphia teintes
dans un bain de garance très saturé.

■ L'ATELIER DE TEINTURE

Où teindre ?

En été, on peut installer son atelier dehors sous un abri. Un point d'eau, un réchaud et une table suffisent. Pendant le reste de l'année, on peut travailler dans une pièce aérée disposant d'un point d'eau, d'un réchaud (je préfère un trépied à gaz posé par terre), d'une table, d'étagères pour ranger les produits et les ustensiles.

Où jeter les bains après teinture ?

Les produits de teinture ne sont pas nocifs : les bains usés peuvent donc être jetés dans l'évier ou tout simplement renversés sur le sol, ils ne pollueront pas la nappe phréatique.

La plupart des produits de mordantage dont je parle dans cet ouvrage ne sont pas nocifs non plus. Les quantités minimales de sulfate (de fer ou de cuivre) restant dans les bains de mordantage et de nuancement ne présentent aucun risque : l'agriculture les emploie régulièrement pour protéger les vignes et les arbres fruitiers. La « bouillie bordelaise » par exemple contient du sulfate de cuivre.

Seuls le bichromate de potassium, le dithionite et le chlorure d'étain, peu utilisés, doivent être collectés et apportés dans une déchetterie.

Quel matériel quand on débute en teinture ?

Au début de mon aventure de teinturière, j'ai fait beaucoup d'essais avec des petites quantités de laine ou de soie. Encore aujourd'hui, j'expérimente certaines plantes en teignant 50 g de fibres à la fois. Pour le bain de mordantage et de teinture, j'utilise alors des bassines en tôle émaillée ou en acier inoxydable de 2 litres environ. Les fibres doivent y baigner librement.

Choisir ses bassines

Les bassines en tôle émaillée ou en acier inoxydable sont utilisées pour les bains de mordantage, de macération, de décoction et pour la plupart des bains de teinture, car ces matières sont neutres : elles n'interviennent pas sur le mordantage et ne modifient pas les couleurs. On choisira donc de telles bassines pour obtenir des couleurs pures.

Une bassine en cuivre est préférable pour les jaunes, les rouges et les bruns. On obtient des tons plus chauds et des couleurs lumineuses. Les jaunes deviennent plus profonds et dorés, les rouges plus sombres.

Une bassine en fonte était souvent utilisée pour donner une teinte sombre aux écorces et rabattre (foncer) les couleurs. J'ai pour ma part

Le bon récipient

Pour 100 g de fibres : 3 litres d'eau dans un récipient de 5 litres.

Pour 500 g de fibres : 15 litres d'eau dans un récipient de 20 litres.

Pour 1000 g de fibres : 30 litres d'eau dans un récipient de 40 litres.

Dosages pour 1000 g de fibres

Sauf mention contraire, les dosages indiqués dans les recettes sont valables pour 1000 g de fibres sèches tissées, en écheveaux ou en toison.

Les bonnes températures

Bain froid : 20/22°C.

Bain tiède : 30/35°C

(supportable à la main).

Bain chaud : 70/80°C (on voit de la vapeur s'échapper).

Petite ébullition : 90°C.

Forte ébullition : 100°C.

Toutes les températures indiquées sont en degrés Celsius.

abandonné depuis longtemps le chaudron en fonte, préférant nuancer mes teintures avec du sulfate de fer.

Les fibres doivent baigner librement dans le bain pour pouvoir s'imprégner du mordant ou de la teinture. Pour travailler commodément et obtenir les meilleurs résultats, il est donc préférable de choisir un récipient de taille adaptée, ni trop grand ni trop petit.

Entretien. Il est important de nettoyer soigneusement les bassines après chaque teinture pour leur garder une longue vie. Ce conseil vaut aussi pour le reste du matériel.

Matériel pour mordancer et teindre

Deux ou trois petits récipients en verre ou en Inox, style petits saladiers, pour délayer les produits chimiques et les produits tinctoriaux.

Une grande bassine en Inox ou en tôle émaillée pour le mordantage et la teinture. Neutre, elle ne modifie pas les couleurs.

Un grand faitout en Inox avec couvercle, pour les couleurs pures – et en particulier quand on utilise du sulfate de fer.

Une bassine en cuivre (par exemple une bassine à confiture) pour teindre, modifier ou nuancer les couleurs vers des tons chauds – les rouges, les jaunes, les bruns – et en particulier quand on utilise du sulfate de cuivre.

Deux grandes bassines en plastique pour recevoir le bain de teinture après filtrage des décoctions.

Deux ou trois bassines en plastique de 5 à 10 litres pour garder les fibres mordancées et teintes.

Une bassine en tôle émaillée, même déjà un peu abîmée, de 10 à 15 litres, réservée aux gris de la noix de galle.

Une petite balance ou un pèse-lettre.

Une balance de cuisine.

Un thermomètre (j'utilise un thermomètre de charcutier qui coûte moins de 10 euros en droguerie).

Un rouleau de papier pH (en pharmacie) pour mesurer le degré d'acidité et d'alcalinité des bains de teinture, des eaux de cendre et des cuves d'indigo.

Un mortier et un pilon en porcelaine pour écraser la cochenille, l'indigo, les noix de galle.

Une louche en Inox ou en bois pour vérifier et observer la concentration du bain de teinture.

Une grande passoire pour tamiser les cendres et filtrer les bains de teinture.

Une petite passoire en plastique à mailles fines pour enlever les résidus noirs du bain de teinture de cochenille.

Des linges en coton pour filtrer les bains de teinture.

Des bâtons en bois pour remuer les bains de teinture.

Des cuillères en bois.

Des cuillères à café et une cuillère à soupe pour prélever et diluer les produits chimiques.

Des gants en caoutchouc.

Un tablier et des chaussures fermées pour se protéger.

Pour les cuves d'indigo

Une bassine en tôle émaillée de 10 à 12 litres, réservée à cet usage.

Une grande poubelle en plastique (avec couvercle) de 80 litres pour la cuve d'indigo à fermentation.

Trois ou quatre bocaux en verre de 1 litre, 1,50 litre, 2 litres et 2,50 litres avec joint en caoutchouc (pas de couvercle à vis en métal).

Un verre gradué de 0,50 litre.

Une baguette en verre pour remuer les différentes solutions.

Dosages pour 1000 g de fibres

Sauf mention contraire, les dosages indiqués dans les recettes sont valables pour 1000 g de fibres sèches tissées, en écheveaux ou en toison. Ces recettes seront reprises au fil des chapitres.

Les bonnes températures

Bain froid : 20/22 °C.
 Bain tiède : 30/35 °C (supportable à la main).
 Bain chaud : 70/80 °C (on voit de la vapeur s'échapper).
 Petite ébullition : 90 °C.
 Forte ébullition : 100 °C.
 Toutes les températures indiquées sont en degrés Celsius.

RECETTE 1

Teintes claires : 150 g d'alun pour 1000 g de fibres (15 %).

Teintes vives : 250 g d'alun pour 1000 g de fibres (25 %).

Matériel : un récipient de 1 litre en Inox ou en verre, un faitout en Inox de 40 litres, un bâton en bois.

RECETTE 2

Ingrédients : 250 g d'alun de potassium, 60 g de crème de tartre, 30 litres d'eau.

Matériel : un récipient de 1 litre en Inox ou en verre, un faitout en Inox de 40 litres, un bâton en bois.

MON EXPÉRIENCE

Ce mordantage classique est décrit dans tous les manuels, mais uniquement pour la laine et la soie. J'obtiens des belles teintures en l'utilisant pour certaines fibres cellulosiques comme le raphia, le sisal et l'abaca.

■ LE MORDANÇAGE

Laine et soie, raphia, sisal et abaca

MON EXPÉRIENCE

Quel que soit le mordantage choisi, on peut teindre directement les fibres mordancées simplement essorées.

On peut aussi égoutter les fibres mordancées, suivant la recette 1 ou 2, les envelopper d'un linge humide, les déposer dans une bassine en plastique, les recouvrir d'un film plastique et les garder trois à cinq jours dans un endroit frais (cave, cellier). Les rincer avant de les teindre. On peut aussi les rincer et les laisser sécher pour les teindre plus tard.

Il est toujours pratique d'avoir des fibres mordancées à l'avance pour faire des essais de teinture.

Mordantage à l'alun de potassium

Depuis l'Antiquité, le mordant le plus utilisé pour la laine et la soie est l'alun de potassium. Il ne modifie pas les couleurs.

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30 °C environ. Dissoudre l'alun dans un peu d'eau tiède et l'ajouter dans l'eau. Remuer avec le bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. On peut teindre directement les fibres simplement essorées.

Mordantage à l'alun de potassium et à la crème de tartre

On adjoint souvent de la crème de tartre à l'alun de potassium pour renforcer l'action. Pendant le mordantage, ces sels métalliques se dissolvent et les sels basiques se fixent sur la fibre. Ainsi fixé, l'ion métallique forme avec le colorant un complexe indissoluble.

Pour la plupart des teintures de cet ouvrage, les fibres sont mordancées avec ce mélange d'alun et de crème de tartre.

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30 °C environ. Dissoudre l'alun et la crème de tartre dans un peu d'eau tiède et les ajouter dans l'eau. Remuer avec le bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres.

RECETTE 3

Ingrédients : 30 à 60g de sulfate de cuivre, 30 litres d'eau.

Matériel : un récipient de 1 litre en Inox ou en verre, un faitout en Inox de 40 litres, un bâton en bois.

Mordantage au sulfate de cuivre

Le sulfate de cuivre modifie les couleurs. Il réchauffe les rouges et les bruns, verdit les jaunes.

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30 °C environ. Dissoudre le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer avec le bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres.

RECETTE 4

Ingrédients : 30 à 60g de sulfate de fer, 30 litres d'eau.

Matériel : un récipient de 1 litre en Inox ou en verre, un faitout en Inox de 40 litres, un bâton en bois.

Mordantage au sulfate de fer

Le sulfate de fer fonce toutes les couleurs.

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30 °C environ. Dissoudre soigneusement le sulfate de fer dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer avec le bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres.

RECETTE 5

Ingrédients : 20g de bichromate de potassium, 30 litres d'eau.

Matériel : un récipient de 1 litre en Inox ou en verre, un faitout en Inox de 40 litres avec un couvercle, un bâton en bois.

Mordantage au bichromate de potassium

Le bichromate fonce et réchauffe les couleurs (c'est-à-dire qu'il les rend plus intenses). Il est apprécié depuis le XIX^e siècle pour obtenir des beaux noirs avec des bois tinctoriaux. Ce grand classique, très toxique, n'est plus aujourd'hui utilisé que dans certains pays. Apporter les bains usés à la déchetterie.

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau, chauffer à 30 °C environ. Dissoudre le bichromate dans un peu d'eau chaude et l'ajouter dans l'eau. Remuer avec le bâton.

Plonger les fibres humides dans le bain de mordantage. Couvrir avec un couvercle, sinon les fibres se tacheraient au contact de la lumière. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition et maintenir une heure à la même température. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres.

Coton, lin, ramie, chanvre et jute

La plupart des fibres végétales cellulosiques se teignent difficilement. On doit les mordancer, mais avec des recettes très différentes de celles expliquées précédemment.

RECETTE 6

Mordantage à l'alun, à la soude et à la noix de galle

Les noix de galle sont très riches en tanin. L'acide tannique mélangé à d'autres produits permet de mordancer les fibres végétales. Ce mordantage donne une couleur beige et assombrit les teintures. Il se fait sur trois jours.

JOUR 1

Ingrédients : 250 g d'alun,
130 g de cristaux de soude,
30 litres d'eau.

Matériel : un faitout en Inox de
40 litres, un bâton en bois.

Alunage

Remplir le faitout avec 30 litres d'eau tiède. Mélanger l'alun et les cristaux de soude, puis les ajouter dans l'eau. Remuer avant de plonger les fibres humides. Chauffer doucement jusqu'à petite ébullition (90°C), maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser refroidir dans le bain pendant la nuit.

JOUR 2

Ingrédients : 300 g de noix de
galle pulvérisée, 30 litres d'eau.

Matériel : un récipient de 1 litre
en Inox ou en verre, le faitout
utilisé pour l'alunage
et un bâton en bois

Engallage

Sortir les fibres du bain d'alunage, les rincer. Jeter le bain dans l'évier ou dans le jardin (il n'est pas polluant).

Mélanger la noix de galle avec de l'eau, l'ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Remuer avant de plonger les fibres humides. Chauffer doucement jusqu'à forte ébullition (100°C), maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser refroidir dans le bain pendant la nuit.

JOUR 3

Ingrédients : 250 g d'alun,
70 g de cristaux de soude,
30 litres d'eau.

Matériel : un récipient de 1 litre
en Inox ou en verre, le faitout
utilisé pour l'engallage
et un bâton en bois.

Alunage

Sortir les fibres engallées, les rincer. Jeter le bain d'engallage dans l'évier ou dans le jardin (il n'est pas polluant).

Remplir de nouveau le faitout avec de l'eau tiède. Mélanger l'alun et les cristaux de soude, puis les verser dans l'eau. Remuer. Plonger les fibres humides et chauffer doucement jusqu'à petite ébullition. Maintenir une heure à la même température. Remuer régulièrement. Laisser refroidir dans le bain pendant la nuit.

Sortir les fibres et les rincer. Elles sont maintenant prêtes pour la teinture.

MON EXPÉRIENCE

Je me sers parfois de ce mordantage pour obtenir des rouges sombres.



■ LA GAUDE

Reseda luteola

La gaude est connue depuis l'Antiquité. Elle est appréciée pour sa teinture d'un jaune incomparable. On en trouve des traces dans les textiles coptes. Elle est associée à l'histoire de la diaspora juive comme le précise son nom « l'herbe des Juifs ». Dans le sud de la France, les Juifs devaient porter obligatoirement des chapeaux pointus teints en jaune, avec de la gaude, des graines d'Avignon, des nerpruns, ou de la verge d'or.

La gaude était traditionnellement cultivée en Angleterre, en France, en Belgique et dans le sud-est de l'Allemagne. Aujourd'hui, on la trouve à l'état sauvage dans ces mêmes contrées. Elle pousse facilement dans le pourtour de la Méditerranée, notamment en Turquie et dans certains pays d'Afrique du Nord.

La gaude est une plante herbacée bisannuelle. La première année, elle se présente sous forme de rosette aux feuilles allongées et ondulées. Au mois de juin de la seconde année, elle pousse en hauteur et se ramifie souvent. Elle peut atteindre 1,50 mètre dans un terrain bien travaillé et fumé. La tige s'entoure de feuilles lancéolées et se termine par des petites fleurs verdâtres qui produiront à maturité des capsules contenant de minuscules graines noires.

Toute la plante est tinctoriale, sauf la racine. Le principal colorant est une flavone, la lutéoline. La gaude fait partie des plantes qui donnent une couleur de grand et bon teint. Elle est très solide. On l'utilise séchée, coupée en petits morceaux.

Sauf mentions contraires, les recettes sont établies pour 1000 g de fibres sèches.

Matériel nécessaire

Deux petits récipients en Inox pour les macérations et les dilutions, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en plastique.

Recettes pour laine, soie, raphia, sisal, abaca

La gaude teint les fibres animales et certaines fibres végétales. Elle leur donne une couleur lumineuse après un mordantage classique à l'alun et à la crème de tartre (recette de mordantage 2, page 61).

30 g de chlorure d'étain, du savon de Marseille en paillettes.

Nuancer la couleur

Après avoir teint les fibres avec cette recette de base, de nombreuses variantes sont possibles pour modifier la couleur. Si l'on ajoute dans le bain de teinture un sel métallique de cuivre (recette 2) ou de fer (recette 3), la couleur va s'assombrir.

Rendre la couleur plus lumineuse

Sortir les fibres du bain de teinture, mais ne pas les rincer. Les essorer sommairement et les laisser attendre dans une bassine en plastique. Saupoudrer le chlorure d'étain sur toute la surface du bain de teinture. Bien remuer pour le dissoudre.

Plonger de nouveau les fibres. Remonter la température du bain à 75 °C laisser quinze minutes à la même température. Remuer régulièrement. Laisser refroidir. Sortir les fibres. Les laver à l'eau savonneuse. Bien rincer et laisser sécher à l'abri du soleil.

Verser le bain usé dans un récipient muni d'un couvercle ou d'un bouchon pour l'apporter à la déchetterie.

MON EXPÉRIENCE

J'ai utilisé pendant quelque temps le chlorure d'étain pour intensifier le jaune de la gaude quand il n'est pas très vif. Cela peut arriver selon la qualité de la plante (mauvais sol, mauvais temps pendant la croissance). Mais le chlorure d'étain rend les laines rêches, et il est nécessaire d'apporter les bains usés à la déchetterie car ce produit est nocif. Je relate tout de même la recette ici.

RECETTE 2

Gaude : jaune bronze

JOUR 1

250 g d'alun de potassium,
60 g de crème de tartre,
30 litres d'eau.

Mordancer les fibres

Dissoudre l'alun et la crème de tartre, l'ajouter dans le faitout rempli d'eau tiède. Remuer.

Humidifier les fibres et les plonger dans le bain. Faire doucement bouillir pendant une heure. Laisser le bain refroidir avant de sortir les fibres. Elles peuvent attendre, non essorées, enveloppées d'un linge humide dans une bassine jusqu'au lendemain.

Faire macérer la gaude

2000 g de gaude hachée menu,
30 litres d'eau.

Mettre la gaude dans un faitout en Inox. Ajouter l'eau, remuer. Laisser macérer une nuit.

JOUR 2

La macération de gaude.

Préparer le bain de teinture (décoction)

Chauffer la macération à 90 °C environ. Garder cette température pendant une heure et demie. Laisser refroidir et filtrer. Compléter avec de l'eau jusqu'à 30 litres.

Teindre les fibres

Plonger les fibres mordancées, rincées et essorées dans le bain de gaude à 30 °C environ. Chauffer doucement jusqu'à 75 °C, maximum

Recettes pour laine, soie, raphia, sisal, abaca

Rappel

Sauf indications contraires, ces recettes sont établies pour 1000 g de fibres préparées sèches et mordancées selon la recette de mordantage 2 (page 61) avec 250 g d'alun et 60 g de crème de tartre. Pour laver les fibres, utiliser du savon de Marseille en pailettes.

Matériel nécessaire

Un petit récipient en Inox pour les dilutions, plusieurs récipients en Inox de 2 et de 3 litres pour les macérations, un faitout de 40 litres en Inox pour le mordantage, un faitout de 40 litres en Inox pour la teinture, une bassine en plastique.

MON EXPÉRIENCE

Mordancer à l'avance. La garance se fait prier, il faut savoir la prendre! Pour une couleur intense, je mordance mes fibres quelques jours à l'avance (entre trois et cinq jours) et je les garde essorées, enveloppées d'un linge humide, dans une bassine au frais à la cave. Je me suis rendu compte que des fibres mordancées ainsi se teignent mieux et utilisent presque moitié moins de garance qu'indiqué dans les recettes classiques, pour des couleurs aussi profondes.

Au moment de teindre, je les rince, lesessore puis les plonge dans le bain de teinture. Si je ne peux pas teindre après le mordantage, je rince les fibres et les laisse sécher. Les fibres mordancées sèches se gardent sans problème. Pour les teindre plus tard, il faudra simplement les humidifier avant de les plonger dans le bain.

Il est toujours pratique d'avoir des fibres mordancées à l'avance pour faire des essais de teinture.

Compléter le bain. Quand on fait bouillir les décoctions de plantes, l'eau s'évapore plus ou moins. On doit ajouter de l'eau pour maintenir la concentration du bain de teinture.

Pour rendre la couleur de la garance plus vive. Dans les anciens manuels, il est souvent conseillé d'ajouter 250 g de son de blé dans le bain de teinture. Les couleurs sont belles... mais quelle difficulté d'enlever les particules de son de blé! J'ai arrêté d'utiliser ce procédé.

Pour obtenir une couleur plus claire. Je mordance 1000 g de fibres quelques jours à l'avance et je procède à une première teinture avec 500 g de fibres. J'utilise ce bain de garance une seconde fois (je l'appelle **bain d'épuisement**) pour les 500 g de fibres restantes. La couleur obtenue est plus claire. J'utilise même ce bain une troisième, voire une quatrième fois, pour des couleurs de plus en plus claires, jusqu'à disparition de tout pigment dans le bain.